Association des chimistes de l'industrie textile (ACIT) - Chronique n° 2, mars-avril 1917, p. 39

1901, pour aller installer la Teinturerie de la maison Gamand, Cazier, de Pont-de-Metz, près d'Amiens. Ses connaissances techniques, son caractère franc, lui ont acquis l'estime et la sympathie de ses patrons et de tous ceux qui l'ont connu.

Membre de notre Association depuis 1913, Jules Guérin était un excellent et dévoué collègue ; je garde de lui un ineffable souvenir et présente à sa veuve et à sa famille les condoléances les plus émues de l'Association.

E. Duhem.

Charles Muntz, le célèbre chimiste alsacien, l'un des doyens de l'Académie des sciences, à laquelle il appartenait depuis 1896, est mort le 18 février 1917, à Paris, à la suite d'une courte maladie. Il était né en 1846 à Soultz-sous-Forêts (Haut-Rhin).

Ses études de chimie achevées, il était entré dans le laboratoire de Boussingault. Travailleur habile et consciencieux, il laisse de nombreux travaux qui ont porté notamment sur le vin et ses maladies, l'alcool et la distillation, la ration alimentaire des animaux, la nitrification (en collaboration avec Schlœsing), la détermination, avec Aubin, de la quantité d'acide carbonique dans l'air sous les diverses latitudes du globe. Ses beaux travaux sur la *nutrition des végétaux*, sur les *assolements*, les *irrigations* et les *engrais* font autorité. Si on avait voulu appliquer davantage ses découvertes, les récoltes françaises seraient chaque année beaucoup plus belles.

Charles Müntz était professeur à l'Institut agronomique et officier de la Légion d'honneur. C'était un savant modeste et aimable et c'est un de nos plus remarquables chimistes qui disparaît.

P. M.

Henri Sévène, dont nous apprenons la mort, était Administrateur, directeur général de la *Société chimique des Usines du Rhône*, Président de la *Société Normande de Produits chimiques* et Officier de la Légion d'honneur.

Ancien élève de l'École polytechnique, il avait appartenu aux Manufactures de l'État dont il fut ingénieur en chef, puis administrateur. En 1909, il devint directeur général des Usines du Rhône.

D'une haute intelligence et d'une grande bienveillance, M. Sévène, soutenu par un conseil d'administration aux vues larges, avait grandement contribué à la grande prospérité de cette société et à l'extension considérable qu'elle a prise.

Théodore Schlumberger, le grand industriel qui fut pendant de longues années président de la Chambre de commerce de Mulhouse et député à la Délégation d'Alsace-Lorraine, est décédé à Mulhouse.